



# Bulletin trimestriel Programmes au Vietnam & Cambodge Période 4-6/2006

(Pour les partenaires et sympathisants)

## Contact terrain

Bernard Kervyn  
19/30 Tran Binh Trong  
P5 Binh Thanh  
Ho Chi Minh Ville  
Tél : +84 (0)9-13.10.51.89  
[bkervyn@hcm.vnn.vn](mailto:bkervyn@hcm.vnn.vn)

Tôt Trần Văn  
*Thiên Chí*  
317 Bui Thi Xuân, Xuân An  
Phan Thiết, Bình Thuận  
Tél : +84 (0)9-03.98.95.01

## Contact en France

Robert Eberhardt  
26 Allée des Erables  
77310 Boissise-le-Roi  
Tél : +33 (0)1-60.65.73.66  
[info@vietnamplus.org](mailto:info@vietnamplus.org)  
[www.vietnamplus.org](http://www.vietnamplus.org)

## Contact en Belgique

Claire Thibaut  
avenue des 4 Bonniers, 6  
B – 1348 Louvain-la-Neuve  
Tél : +32 (0)10-45.23.02  
Fax : +32 (0)10-68.13.76  
[claire.thibaut@mekongplus.org](mailto:claire.thibaut@mekongplus.org)  
[www.mekongplus.org](http://www.mekongplus.org)

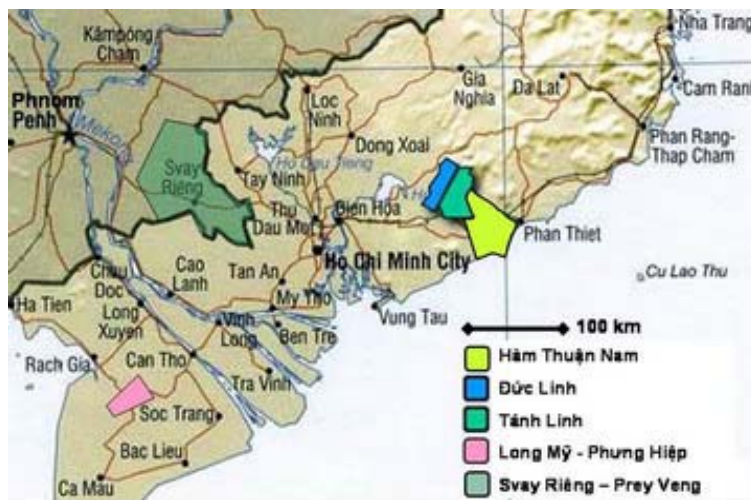
## Points marquants

### Vietnam

- Patchwork : accident de parcours
- Les déchets recyclés
- Les bâtons d'encens : un solide partenariat

### Cambodge

- Cambodge : nouveaux partenaires en vue.



2 pays, 2 partenaires :

**Au Vietnam avec *Thiên Chí*.** ONG mise sur pied par notre équipe locale, elle reprend tous les programmes. Nous apportons une partie du financement, Thiên Chí trouve le reste par souci d'indépendance. Nous apportons aussi un appui technique. Page 2.

**Au Cambodge avec *Rade*.** ONG cambodgienne mise sur pied il y a 10 ans par des travailleurs sociaux dynamiques, désireux de reconstruire le pays après les Khmers Rouges. Page 10.

## 1 Vietnam



# Thiện Chí

ONG vietnamienne :  
développement communautaire et formation

Ce rapport se limite aux nouvelles et évolutions les plus intéressantes. Pour une vue globale on peut consulter le site : <http://www.mekongplus.org/fr/rapports.html>

Résumé de la situation : *Thiện Chí* a été mis sur pied par l'équipe vietnamienne de Việt Nam Plus - Mékong Plus. D'abord sous forme d'entreprise sans but lucratif, et maintenant en tant qu'ONG. Elle reprend progressivement les programmes et devient autonome.

Résumé des programmes en cours :

Dúc Linh : le programme a démarré en août 1999, et s'est étendu à la demande des autorités de 2 communes à 5, puis à 13. Région à forte immigration de populations du Nord et du Centre. Les autorités collaborent assez bien ce qui permet de lancer de nouvelles activités.

Tánh Linh : suite au succès de Dúc Linh, la province a proposé une extension sur Tánh Linh, district voisin et plus pauvre, en mars 2001. D'abord sur 3 communes, puis sur les 14 communes du district. Dúc Linh et Tánh Linh sont dans la province de Bình Thuận.

Hàm Thuận Nam : nouvelle extension dans la même province de Bình Thuận, démarrée en avril 2006.

Long Mỹ : ce nouveau programme, dans le delta du Mékong, a démarré en octobre 04 et couvre progressivement tout le district.

Phung Hiệp : extension du programme de Long Mỹ, démarrée en juin 2006.

### 1.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)

Résumé du programme : la difficulté d'accéder à des prêts à coût raisonnable a été au centre de notre stratégie jusqu'à 2004. L'accent était mis sur des groupes de femmes, sur la solidarité et l'épargne et pas seulement sur les prêts. Le taux de remboursement était excellent et l'épargne une des plus élevées dans le pays. Le dumping de crédit par la banque agricole a incité *Thiện Chí* à réduire le programme ou à aider l'Union des Femmes à le gérer à sa place. *Thiện Chí* a lancé un programme de petits prêts pour les ménages extrêmement pauvres.

A Dúc Linh 2 communes ne répondent pas aux attentes de collaboration pour récupérer les prêts, et il y a peu d'espoir d'amélioration. A Tánh Linh c'est de cas de 3 communes encore : au cours du dernier mois 2 communes ont fait le maximum, ce qui permet de redémarrer les activités dans ces villages. Là où les autorités ne sont pas coopératives, les activités sont mises en suspens. En réalité elles disposent de moyens importants pour y arriver puisque la population a sans cesse besoin de leurs signatures (prêts, écoles, ventes etc.). A Tánh Linh

les biens d'une emprunteuse malhonnête ont été saisis et les autorités ont donné la priorité aux créances de *Thiên Chí* (c'est la règle au Vietnam : priorité aux fonds d'origine étrangère). *Thiên Chí* exige un remboursement immédiat de la part des gens qui ont manifestement les moyens de payer ; pour les ménages en difficulté, des délais sont accordés, et en cas de situation économique très difficile, la dette peut être effacée.



A Donh Hà, de nombreux groupes épargne-crédit fonctionnent à merveille

A Long Mỹ la responsable de l'Union des Femmes qui avait détourné 3000 euros a provoqué la fureur des autorités provinciales et du district : elle a remboursé 90% ; nous refusons d'étendre le programme à tout le district (passer de 4 communes à 9) tant que le vol n'a pas été entièrement remboursé. Ces longs délais (9 mois déjà que cela dure) empoisonnent l'atmosphère. Des élections au

sein de l'Union des Femmes sont prévues pour juillet, il n'est pas exclu que la présidente-voleuse soit ré-élue ! Entre temps elle a interdit aux communes d'organiser des réunions pour des formations en santé... Nous mettons un canal alternatif sur pied, en collaboration avec les postes de santé et les chefs de village.

Le programme de micro crédit pour les ménages extrêmement pauvres (revenus annuels de 80 euros environ/personne) se développe très bien : en 3 mois on est passé de 359 familles à 697, directement aidées sur le plan économique.

## 1.2. Agriculture (programme coordonné par Thân).

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Nous avons mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets aux autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.

Palliant la baisse d'activité des groupements paysans, les agronomes ont concentré leurs efforts sur les familles très pauvres, avec qui il y a tant à faire. Il faut admettre cependant que certains agronomes ont parfois du mal à se motiver pour une mini parcelle ! Des techniciens villageois (comme les para vétérinaires) sont sans doute plus proches des paysans, ils sont du coin et plus crédibles, ils vont certainement rester et donc il vaut mieux les aider à se former toujours davantage, et enfin ils sont moins chers que des agronomes. Beaucoup de bonnes raisons pour répartir les agronomes sur plus de villages, tout en leur donnant la responsabilité de former et de superviser les techniciens.



Trung, vétérinaire senior de *Thiên Chí* : la star des formateurs !

Certains agronomes et vétérinaires sont de piètres formateurs, d'autres excellents, plébiscités par les paysans. Chaque équipe à son tour filme en vidéo toute une formation, et c'est ensuite discuté toutes équipes réunies, sur cette base très objective. Thành, Duoc et Tuu ont fait des progrès retentissants !

Nous avons participé à un séminaire sur les normes de qualité européennes : sévères, hors de portée pour le moment, pour les paysans ordinaires dans des zones reculées. Mais le mouvement est inéluctable et déjà certains paysans dynamiques s'investissent pour respecter les règles de « bonnes pratiques<sup>1</sup> », plus abordables que l'agriculture biologique, trop peu rentable. Un formateur est venu présenter le programme à Dúc Linh et Tánh Linh. Si les normes sont respectées les prix sont nettement plus intéressants.

### 1.3. Elevage (coordonné par Thân)

Résumé du programme : dans les villages reculés, avant le programme, environ 1/3 des animaux crevaient de maladies diverses. Nous avons formé des « para vétérinaires », de manière concrète, ils viennent des mêmes villages et sont ensuite payés par les paysans pour les services rendus. Le coût de formation d'un para vétérinaire est de 170 €, mais une fois formé il sauve pour 200 €/mois de poulets et surtout de cochons ou de vaches. Il est ensuite plus facile de parler aussi de prévention, d'amélioration de la race... les élevages se multiplient et se développent.

Les épidémies se sont succédées : lapins, cochons... Les para vétérinaires ont eu beaucoup de travail et de nouvelles formations ont rappelé les règles d'hygiène.

<sup>1</sup> GAP : good agricultural practices



Enfin nous avons trouvé une spécialiste de la pisciculture. Un petit bassin produit beaucoup plus en poisson que la même surface en agriculture

Nous jetons l'éponge pour les élevages de grenouilles ! Ces animaux sont décidément très fragiles et capricieux, ils ne veulent pas voyager (indispensable pour démarrer des élevages avec de bonnes variétés), puis se font prier pour la reproduction, avec un taux de mortalité élevé. Le coup de grâce est survenu il y a 1 semaine : un voisin a volé tout l'élevage d'un paysan pilote ! Il a pu retrouver une partie le lendemain (le voleur dénoncé par les enfants très excités par ces grosses grenouilles pataudes) qu'il a dû... lui racheter ! Cela en dit long sur le respect de l'ordre dans les villages, mais on ne veut pas de bagarres, n'est-ce pas ?! Nouvel échec donc après celui

des vers à soie (plus voraces que prévu, ils ont manqué de feuilles). Les élevages de vers se développent bien, des résultats plus précis sont attendus pour dans 5-6 mois.

#### 1.4. Programme pour les très pauvres

Résumé du programme : la grande pauvreté (4-6 euros/mois) a reculé au Vietnam, de 30-40% il y a une douzaine d'années, à 10% environ aujourd'hui. Thiên Chí met désormais la priorité sur les 2% les plus pauvres : bourses scolaires, aide médicale et au logement, et dès que possible, aide économique. Dans tous les cas, seulement s'il y a une forte mobilisation communautaire, que l'équipe cherche à développer.

Le nombre de familles qui participent à des activités économiques a presque doublé en 3 mois, suite à des efforts intenses de la part de toute l'équipe. Tous les 3 mois elles sont réunies, commune par commune (souvent 20-40 participants). Les notes de Hàng : « Il est clair que ce sont là les familles les plus pauvres (...) Beaucoup élèvent des cochons pour la première fois, avant elles n'osaient pas de peur des pertes, mais avec l'aide des para vétérinaires ça va, toutes ont réussi. Beaucoup de mercis au projet, souvent avec des pleurs. (...) La plupart ont demandé des formations pour le paddy, le maïs, et sur la santé ».



#### 1.5. Théâtre

Résumé du programme : nous donnons énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. 3 troupes de théâtre ont été

mis sur pied, qui produisent environ 4 spectacles par semaine. C'est un théâtre action, qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 200 spectateurs, au total plus de 60.000 par an.

L'équipe Croquemitaine<sup>2</sup> est venue pour la 2<sup>ème</sup> fois, au programme : mise sur pied d'un spectacle avec 7 acteurs choisis dans les 3 troupes. Le spectacle sera présenté en Belgique, en France et au Luxembourg entre 28 septembre et la mi-novembre. Thème : les trafics d'êtres humains, problème croissant dans la région. Une formation fabuleuse, 14 journées intenses. Et l'excitation pour ces paysans très modestes de faire un voyage inespéré.



Spectacle pour la journée anti-tabac

## 1.6. Santé

Résumé du programme : pas de curatif, mais formation et prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce aux nombreux groupements et les nombreuses réunions, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Le programme aide les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide.

Dans les écoles primaires, nous avons formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.

Forte mobilisation de plus de 20.000 personnes pour la journée anti-tabac<sup>3</sup> (31 mai). A Long Mỹ ce fut des courses de pirogues. A Hâm Thuân Nam des courses à pied. A Tánh Linh concours de théâtre par les jeunes de chaque commune, avec tournoi et présentation des meilleurs au district. Certains spectacles ont attiré un public record : 1000 personnes ! Enfin à Dúc Linh ce fut 2 courses de vélo sur 20 km. L'écho rencontré par ces efforts commencent peut-être à porter leurs fruits : certains Comités populaires ont décidé d'interdire la cigarette dans les locaux des Comités populaires, là où justement les réunions sont toujours très enfumées, malgré les consignes nationales.



<sup>2</sup> Troupe de théâtre - action belge. Programme de la tournée : il sera mis sur notre site Internet sinon écrivez à [info@mekongplus.org](mailto:info@mekongplus.org)

<sup>3</sup> Voir le témoignage et la petite vidéo : [http://www.mekongplus.org/fr/doc/2006-06-06\\_arreter\\_de\\_fumer.doc](http://www.mekongplus.org/fr/doc/2006-06-06_arreter_de_fumer.doc)

## 1.7. Education

Résumé du programme : le programme scolaire était jusqu'à présent axé uniquement sur la santé. Depuis 2002 des bourses scolaires de 2 x 8 euros/an sont données aux familles dans la grande pauvreté. Ils s'engagent à continuer l'école.

Des centres de formation informatique ont été ouverts : de faible coût car équipés d'ordinateurs d'occasion, ils permettent aux jeunes de ces régions enclavées d'avoir une meilleure qualification et d'avoir de meilleures chances pour l'université.

## 1.8. Emplois

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, on promeut l'artisanat.

Des emplois temporaires sont aussi créés en réparant des chemins et ponts, en plantant des arbres le long des chemins, en construisant une digue etc.

### Vietnam-quilts

Très bonnes ventes toujours au magasin - atelier à Hô Chí Minh Ville avec même une pointe à 25 couettes en une seule journée. Le projet forme toujours d'avantage de femmes, et beaucoup se pressent d'ailleurs pour rejoindre les groupements. A Long Mỹ, loin dans le delta, une trentaine de femmes se sont lancées, et d'autres attendent le feu vert des chefs de groupe pour y aller aussi. Les chefs de groupe ont fort à faire et de lourdes responsabilités : choisir leurs membres, répartir le travail, gérer le temps et les paiements, assumer les risques liés aux refus au magasin – atelier à Hô Chí Minh Ville...



Thu, chef de groupe, est débordée par le nombre de femmes qui veulent rejoindre son groupe.

Hélas 2 chefs de groupe (sur 7) ont décidé un peu vite de voler de leurs propres ailes. Se faisant des idées sur les profits du magasin – atelier en voyant le prix de vente par rapport à ce qui leur payé (+100%), elles ont loué un espace 4 maisons plus loin, en payant un loyer triple de celui du magasin – atelier, pour vendre 25% moins cher. Si l'objectif de *Thiên Chí* est évidemment d'encourager les femmes à devenir autonomes, il faut tout de même que cela se fasse honnêtement, sans vol d'équipements ni chantage sur les productrices, et sans vouloir casser l'emploi des autres groupes. Nous espérons que vite un accord pourra être trouvé car le magasin – atelier vend tellement (à présent les rayons sont fort dépourvus) qu'il ne devrait pas y avoir de concurrence.

Plusieurs questions stratégiques ont été posées. Si le magasin fait des profits, pourquoi ne pas payer les productrices davantage ? Mais des centaines d'autres femmes voudraient aussi avoir ce travail ! La priorité a donc été mise sur le volume : vendre des produits irréprochables, mais le plus possible. S'il y a des bénéfiques (et il y en a depuis l'automne 2005, après 3 années difficiles), ils doivent aller à toute la communauté, et pas seulement aux productrices, qui autrement profiteraient 3 fois : un emploi que tout le monde veut, nettement mieux payé que tout ce que l'on peut trouver dans les villages, et les bénéfiques du magasin. C'est là toute la différence entre la création d'une entreprise, et le développement communautaire, qui profite lui à des dizaines de milliers de personnes à Dúc Linh, et maintenant aussi à Long Mỹ.

### Bâtons d'encens avec [Terre d'Oc](#)

La collaboration avec Terre d'Oc, entreprise française, se développe. Elle a trouvé en *Thiên Chí* un partenaire à la fois soucieux de développer l'emploi pour les plus pauvres (revenu double), de respecter des critères stricts pour la protection des travailleurs (atelier, masques), ainsi que l'environnement (200% du nombre d'arbres consommés sont replantés).



Joli !

*Thiên Chí* joue un rôle clé d'encadrement de la petite unité de production, en veillant notamment aux stricts critères de qualité. Mais aussi il faut éviter les dérapages, et que ces derniers veuillent obtenir tout le bénéfice sans avantage pour la communauté.

La directrice de Terre d'Oc a visité *Thiên Chí* en juin et les accords ont été consolidés. Elle était accompagnée d'un photographe car leur site Internet va présenter le projet et l'origine des produits. Chaque emballage fait déjà mention de notre site Internet, il contiendra bientôt une petite brochure en plus.



Replanter. Ce sont des arbres de valeur. Avant qu'ils ne soient distribués aux paysans une partie a été volée dans la nuit, du bureau de *Thiên Chí*

Déjà une [vidéo](#) (4 Mo, 4') et bientôt un témoignage sur ce programme.

### Autres emplois

Rien que sur Dúc Linh *Thiên Chí* soutient près de 900 emplois, via des crédits à de petites entreprises (intérêts : 12%/an), la réparation de chemins ou de petits ponts. Sur les 3 districts plus de 10.000 journées de travail ont été ainsi créées.

## 1.9. Recyclage des déchets (géré par Hùng)

Résumé de la situation : sollicités par les autorités pour résoudre le problème grandissant des déchets, Thiên Chí propose un recyclage de 80% des déchets, créant ainsi des emplois. Ce projet a gagné un concours pour l'innovation organisé par la Banque Mondiale.

Suite aux difficultés de démarrage, nous avons décidé de lancer 2 projets séparés, avec des partenaires différents : à Tánh Linh avec une entreprise de recyclage, qui a une usine de plusieurs millions de dollars à 200 km de Tánh Linh. Elle souhaite plus de déchets organiques, et nous voulons apprendre leur savoir-faire, notamment leur technique pour accélérer la décomposition des déchets. A Dúc Linh, nous avons une action – recherche avec l'université de Thu Dúc et le fameux professeur Khang qui combine compétence académique et pratique du terrain, ce qui est trop rare !

Si à Dúc Linh les résultats de l'étude avec l'université se font attendre... à Tánh Linh le terrain (à 10 km du marché tout de même, source des déchets) a été enfin accordé après une année de tracasseries administratives. Les travaux ont démarré aussitôt, et un premier cycle de compostage réalisé. Il faut maintenant rôder le processus, baisser les coûts, et améliorer les déchets organiques avec de la bouse de vache et autres résidus agricoles pour obtenir un engrais efficace. La plus grosse partie des déchets est actuellement achetée à un prix modeste, par l'entreprise partenaire, qui poursuit un processus qu'elle ne veut pas divulguer. Le prix passe alors de 2,5 centimes/kg à 12 centimes. Notre objectif est évidemment d'apprendre à augmenter la valeur de cet engrais localement, pour le vendre localement. Les agronomes de *Thiên Chí* vont faire des tests, ensuite la diffusion se fera via les nombreux groupements paysans. Ces derniers sont devenus très conscients qu'il faut régénérer les sols.

Autre tracasseries : notre partenaire à Dúc Linh qui participait à la récolte des sacs en plastique auprès des écoles, qui en faisait le tri pour les revendre, a disparu avec plus de 4 tonnes de déchets. Nous dépensons une fois encore une énergie considérable avec les autorités et la police pour régler cette triste affaire.



Construction des fosses



Un filtre rotatif adapté à partir d'une batteuse de riz

Dans le delta autre problème : on sait que les populations se sentent peu concernées par l'hygiène et l'environnement. On y trouve pourtant moins de sacs en plastique qu'ailleurs ! Parce que tout est balancé dans les canaux! Ce qui bloque souvent les hélices des bateaux bien entendu. Le ramassage des sacs en plastique par les écoliers a donc été très réduit et difficile.

## 2 Cambodge



Outre notre soutien à RADE<sup>4</sup>, nous avons visité plusieurs autres petites associations cambodgiennes dans la province de Svay Riêng. Certaines sont mobilisées contre la déforestation sauvage, les saisies de terres par des personnes riches et puissantes venues de Phnom Penh. Les petits paysans sont terrorisés et la police est aux abonnés absents...

Si toutes manquent de fonds, il y a aussi systématiquement un problème de gouvernance : conseil d'administration virtuel, pas d'audit, pas de vue globale du budget et des dépenses... Nous proposons un séminaire qui serait suivi d'une formation, par un organisme cambodgien. Notre soutien serait conditionné à leur volonté de progressivement améliorer la gouvernance.

Thân, vétérinaire senior de *Thiên Chí*, a passé 2 journées à Svay Riêng : il y a fort à faire, 20-30% des animaux crèvent avant d'être vendus... à forte perte. Ils mettent d'ailleurs une dizaine de mois pour arriver à maturité, alors qu'au Vietnam on estime que 4 mois est le maximum, au-delà l'élevage n'est plus rentable. Un programme de formation de para vétérinaires, semblable à celui de *Thiên Chí*<sup>5</sup>, pourrait être mis en place.



---

Bernard KERVYN, 03/07/2006

<sup>4</sup> Voir le récent témoignage: [http://www.mekongplus.org/fr/doc/2006-04-06\\_pourquoi\\_le\\_cambodge.doc](http://www.mekongplus.org/fr/doc/2006-04-06_pourquoi_le_cambodge.doc)

<sup>5</sup> La formation d'un para vétérinaire coûte moins de 180 euros. Une fois formé le para vétérinaire est payé directement par les villageois pour les services rendus. Il a acquis un nouveau métier, avec un revenu variant de 40 à 180 euros/mois. Surtout on estime qu'il fait gagner à son village plus de 200 euros/mois grâce aux pertes évitées.